



Remise médaille de la ville à David Rosenberg

Mardi 8 février 2022

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureuse d'être parmi vous aujourd'hui afin de remettre officiellement la médaille de la ville à David Rosenberg.

L'un de mes prédécesseurs, Gilles de Robien, aimait à dire que dans le mot « Amiens », il y a « ami ». Et assurément, David Rosenberg est un ami de notre ville.

Je veux notamment évoquer l'exposition «Être juif dans la Somme», que nous avons pu voir au campus de la citadelle en 2019. Vous êtes en effet, cher David Rosenberg, resté attaché au département depuis que vous y avez effectué, étudiant, une thèse sur le protestantisme.

Votre remise de médaille est empreinte d'émotion pour nous toutes et tous et nous rappelle d'abord qu'il est, dans la vie d'une Nation, des moments qui blessent la mémoire et l'idée qu'on se fait de son pays.

En nous souvenant de tous et de chacun, victimes de la Shoah, que votre travail contribue à mettre en lumière, nous leur rendons justice et nous avons raison de ces bourreaux qui leur promettaient l'oubli.

Se souvenir, c'est donc être là, chaque jour, mais c'est aussi agir.

Il est important de restaurer une partie de l'histoire et de l'âme d'Amiens et de la Picardie comme vous le faites.

La préservation et la mise en valeur du patrimoine, et du patrimoine israélite notamment, a beaucoup de sens à Amiens.

Nous devons prendre soin de notre héritage. C'est la définition de la culture : nous sommes des passeurs de témoins, comme le dit Alain Finkielkraut.

La présence juive est constituante de l'âme et de la culture de la France. C'est aussi un message à ce temps présent troublé. En France, le judaïsme est chez lui ! Le judaïsme porte les valeurs spirituelles et républicaines propres à notre pays.

Il porte l'héritage d'une France généreuse et ouverte sur le monde, dont la vocation est de faire rayonner l'esprit des Lumières, celui de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Mais il porte aussi l'héritage d'une Europe humaniste et solidaire, qui dessinait ainsi une nouvelle frontière, dissipant les derniers sursauts et les ultimes réminiscences des haines meurtrières.

Enfin, je n'oublie, cher David Rosenberg, que vous êtes américain.

Et, depuis que les Etats-Unis sont apparus sur la scène du monde, nos deux peuples : le peuple américain et le peuple français ont toujours été amis. Les épreuves de l'histoire de nos deux pays ont renforcé cette amitié.

Dans la difficulté et dans l'épreuve, l'Amérique et la France ont toujours été côte à côte, elles se sont soutenues, elles se sont aidées, et chacune, l'Amérique et la France, se sont battues pour la liberté de l'autre.

Les Etats-Unis et la France sont fidèles au souvenir de leur histoire commune.

Notre devoir, c'est d'être fidèles au sang que nos enfants ont versé des deux côtés de l'Atlantique dans des combats communs.

Mais les Etats-Unis et la France ne sont pas seulement deux nations fidèles à la mémoire de ce qu'elles ont accompli ensemble dans le passé.

Les Etats-Unis et la France, ce sont deux nations qui sont fidèles à un même idéal, qui défendent les mêmes principes, qui croient dans les mêmes valeurs.

C'est pourquoi, le travail de mémoire que vous effectuez autour des victimes de la Shoah revêt une grande importance.

C'est dans ce cadre-là que vous avez créé le *site Jews of the Somme- Juifs de la Somme* suite à vos recherches doctorales.

Le fruit de celles-ci est également accessible sur le site des archives départementales de la Somme, qui relate notamment les circonstances de la rafle de janvier 1944, que nous commémorons à Amiens chaque année et je tiens à évoquer ici la mémoire de Cécile Redlich, Amiénoise de 15 ans qui a perdu la vie à Auschwitz-Birkenau après cette rafle et dont la rue jouxtant la Synagogue de notre ville porte le nom depuis le 9 janvier dernier.

Votre site Internet, aujourd'hui cogéré avec Lydia Rosenberg, constitue une référence pour toute action pédagogique auprès des collégiens et lycéens de la Somme.

Comme le Maréchal Foch le disait « *parce qu'un Homme sans mémoire est un Homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir* », cher David Rosenberg, Merci !

Merci pour votre travail de mémoire envers les générations futures.

Merci pour votre amitié envers notre ville.

Merci pour votre humanité et votre grandeur d'âme.

Et c'est avec une immense joie que je vous décernerai dans quelques instants, au nom de toutes les Amiénoises et de tous les Amiénois, la médaille de notre ville.

Vive la République, Vive la France, vive l'Europe et vive l'amitié
franco-américaine !

Brigitte FOURE

Maire d'Amiens

Vice-présidente d'Amiens Métropole